

Vie de l'association

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PARIS 4 octobre 2002

Le président remercie tout d'abord l'E.H.E.S.S. d'accueillir ainsi notre assemblée générale dans le cadre fort agréable de son amphithéâtre.

■ Élections

Le deuxième mandat de Vincent Michelot arrive à son terme. M. Granger le remercie au nom de tous pour le travail efficace qu'il a accompli pendant six années, quatre comme secrétaire général et deux passées au lancement réussi des Doctoriales de l'AFEA, dont il continuera à assurer la bonne marche avec les autres organisateurs. Comme il est désormais de coutume dans l'association, le Bureau a redéfini la tâche spécifique confiée au nouveau membre : la valorisation de la recherche, avec, entre autres, la remise à jour de la bibliographie de l'AFEA qui avait été lancée par M. Chénétier et étendue par B. Vincent à Orléans. Un appel à candidature a été lancé dans le *Bulletin 62* ; Pierre Gervais (Paris VIII) a manifesté son souhait de prendre la suite. Le candidat se présente en quelques mots, insistant sur le fait que sa participation à la mission d'enquête sur les études nord-américaines en France, pilotée par J. Kempf, serait d'une grande utilité à la tâche qui a été définie, et qu'il serait heureux de pouvoir mettre à profit le travail qu'il a déjà accompli dans ce cadre. Il est procédé à l'élection. Pierre Gervais est donc élu au bureau.

M. Granger annonce ensuite que les mandats de plusieurs membres du bureau se terminent en mai 2003 : celui de la trésorière, Annick Cizel, rééligible ; le sien, en tant que président, et ceux de deux membres du bureau, Thomas Pughe et Dominique Sipièrre, qui arrivent eux aussi au terme de leur second mandat. Il lance donc un appel à candidatures d'ici le mois de mai, puisque ces élections se tiendront pendant l'assemblée générale du congrès de Rouen.

➤ *Les candidatures sont à adresser à M. Granger avant le 25 mai.*

■ Comptes de l'Association

Le président rappelle tout d'abord les problèmes rencontrés pour la trésorerie à la suite du passage à l'euro. Le logiciel acheté sur les conseils de La Poste était inadapté à nos besoins et Patricia Van Wynsberghe n'a

pu l'utiliser pour convertir le prélèvement automatique des cotisations 2002. Un appel d'urgence a été lancé auprès des membres et des correspondants locaux de l'AFEA en juin. Nombre de cotisations sont rentrées à cette occasion, et un grand merci est adressé aux correspondants dont l'efficacité a renfloué, dès juin, les caisses de l'association. Hélas, nombreuses sont les cotisations qui manquent encore à l'appel. Une nouvelle demande va être adressée aux correspondants, afin qu'ils collectent les cotisations encore impayées. Bien que l'AFEA ait des réserves suffisantes pour passer ce mauvais cap, la situation est grave : l'avenir de notre association et le poids dont elle peut disposer dans le monde angliciste en général, mais aussi auprès des instances ministérielles quand il s'agit de défendre notre profession, dépendent en partie de son nombre d'adhérents. Il est urgent que nous retrouvions la taille que nous avons, avant les dysfonctionnements entraînés par le passage à l'euro.

M. Granger se dit d'autre part très préoccupé par la négligence de ceux qui ne sont pas à jour de leur cotisation et semblent ainsi se désintéresser de l'état de l'AFEA, mais aussi des objectifs de l'association, à savoir la promotion des études américaines en France. Nombre de ceux qui n'ont pas réglé l'année 2002 ont continué à bénéficier des services de l'AFEA : réception des quatre numéros annuels de la *RFEA*, de l'annuaire, du *Bulletin*, des messages envoyés sur la messagerie, possibilité de figurer dans l'annuaire et d'envoyer des informations (publication de livres) par le biais de la messagerie. En plus de ces services dont certains sont fort coûteux, l'AFEA organise un congrès annuel, avec ses doctoriales, offre des bourses aux doctorants, représente les américanistes auprès des diverses institutions qui conditionnent notre vie professionnelle... Tout cela mérite un soutien actif et non de l'indifférence.

Patricia Van Wynsberghe doit rencontrer, le 5 novembre, Alain Cazade, l'ancien trésorier de la SAES. Ce dernier avait, en effet, il y a plusieurs années, fabriqué son propre logiciel de gestion pour les prélèvements automatiques ; apparemment, le passage à l'euro a été facile avec cet outil adapté aux besoins d'une association. A. Cazade a gentiment proposé d'offrir à l'AFEA ce logiciel et de fournir à notre trésorière adjointe une formation accélérée. M. Granger saisit l'occasion pour le remercier de ce geste qui témoigne des excellentes relations entre nos deux associations et pour souligner l'importance qu'il y a à travailler ensemble. La saisie des coordonnées bancaires de tous les prélèvements devra ensuite être réalisée rapidement, et selon la difficulté de la tâche, il a été proposé de faire appel à un professionnel pour opérer cette saisie. P. Van Wynsberghe estimera

la nécessité (ou non) de se faire aider lorsqu'elle aura expérimenté le logiciel. Tout sera fait pour que le prélèvement des cotisations 2003 soit mis en place au 15 janvier. Les cotisations par chèque (61) devront aussi avoir été encaissées à cette date, afin que l'on puisse fournir à Belin la liste exacte des membres : à partir de ce moment, les services de l'association seront réservés aux membres à jour de leur cotisation.

Certains ont manifesté leur intention d'interrompre le prélèvement automatique. Or, ce dernier présente de nombreux avantages : pour les cotisants qui bénéficient d'une réduction, pour l'association qui peut savoir avec une plus grande justesse le nombre exact de ses membres, pour Belin, qui ne fait des routages que pour les membres effectifs, et pour les correspondants qui n'ont pas à harceler leurs collègues afin de récupérer les cotisations. À ceux qui souhaiteraient tout de même interrompre le prélèvement, il est rappelé que la demande doit être adressée à la trésorière-adjointe qui fera cesser le prélèvement, **et en aucun cas directement à leur banque**, puisque dans ce cas-là, l'association paie pour le prélèvement rejeté.

La trésorière, Annick Cizel, présente ensuite les comptes 2001, dûment vérifiés par les commissaires aux comptes Martine Azuelos, Jeanne-Henriette Louis et Jean Rivière. Il reste quelques dépenses prévisionnelles qui seront faites sur le compte 2002, mais même déduction faite de ces futures dépenses, le bilan de l'exercice 2001 est positif. L'Ambassade des États-Unis a été encore une fois extrêmement généreuse, puisqu'elle a financé cette année l'échange AFEA/GLASA, la venue du conférencier plénier, Denis Donoghue, et a apporté une aide aux doctorants inscrits aux Doctoriales de l'AFEA. Le Congrès de Bordeaux a été bénéficiaire, et l'avance que l'AFEA avait faite est largement revenue. Les frais de fonctionnement ont été réduits cette année et certains postes un peu coûteux devraient disparaître dans l'avenir puisque nous avons eu des frais afférents au lancement de *Transatlantica* (achat de logiciels pour la revue en ligne et le site de l'AFEA). Le quitus à la trésorière est voté à l'unanimité. En conclusion, la santé financière de l'association serait donc bonne si toutes les cotisations 2002 rentraient rapidement.

■ Congrès de Rouen (30 mai-1^{er} juin)

L'organisation matérielle du prochain congrès est en bonne voie. Le programme scientifique, dirigé par Marc Amfreville et Nathalie Dessens, est à peu près bouclé : il y a, pour l'instant, 7 ateliers de littérature, 7 ateliers de civilisation, et 1 atelier consacré au cinéma. Toutefois, deux ateliers supplémentaires (1 en civilisation et 1 en littérature) pourraient s'ajouter, si les organisateurs scientifiques obtiennent les salles nécessaires.

Exceptionnellement, l'atelier de cinéma a prévu un sixième communicant afin de permettre la venue d'une universitaire de Belgrade. Elle était en effet dans l'obligation de présenter une communication pour obtenir un financement de son gouvernement. Pour ne pas provoquer de retard dans le déroulement du congrès, cet atelier au programme plus chargé sera placé le dimanche matin.

Deux conférenciers pléniers ont donné leur accord : Cynthia Gorra-Gobin et Susan Power, auteur américaine.

En raison des contraintes de l'université d'accueil, il a semblé difficile de prévoir les Doctoriales de l'AFEA le jeudi de l'Ascension. L'expérience 2002 a prouvé que cette manifestation était d'autant plus profitable qu'elle se déroulait sur une seule journée. Il a donc été décidé

qu'elle aurait lieu le vendredi, mais qu'un espace serait laissé libre pour que les doctorants puissent assister à la conférence plénière de Susan Power.

■ Congrès 2004 (21-23 mai 2004)

En raison de la date avancée du congrès de Bordeaux et des nombreuses propositions de lieu et de thème (*Bulletin* 62) pour le congrès 2004, les deux questions avaient été laissées en suspens, afin de permettre à chacun un temps de réflexion. Les trois propositions de thèmes sont d'abord brièvement présentées : « Le scandale » (Véronique Béghain, Bordeaux III et Claude Chastagner, Montpellier III), « Couleur(s) d'Amérique » (Géraldine Chouard, Paris IX-Dauphine et Hélène Christol, Aix), et « Les États-Unis comme prophétie : religions, pouvoirs et mythologies » (Bernard Genton, Rennes II).

L'assemblée vote majoritairement en faveur du thème « Couleur(s) d'Amérique ».

Les trois propositions de lieux sont ensuite présentées par des membres des trois universités concernées : Pau, Montpellier et Rennes. Rennes précise toutefois qu'au nom de l'alternance Nord/Sud, cette candidature pourrait être présentée à nouveau pour le congrès 2005.

C'est l'université de Pau qui obtient la majorité (mais nous espérons tous que Montpellier représentera sa candidature pour 2006). Didier Machu précise que de nombreuses liaisons aériennes sont assurées entre Paris et Pau à des tarifs compétitifs.

■ RFEA

Les rédactrices annoncent un projet original pour le numéro 100 de la revue : elles proposent un numéro constitué de 100 contributions d'une page, où libre cours sera laissé à l'inspiration de chacun (les contributions pourront parler d'un livre, d'un événement particulier, etc.). La seule requête est que les contributions contiennent chacune 4 paragraphes qui devront commencer par les lettres R, F, E et A.

Elles rappellent aussi aux auteurs d'articles qu'ils doivent penser à la revue électronique *Transatlantica*. La RFEA et *Transatlantica* sont toujours en attente d'articles hors-thème et les projets de dossiers sont aussi les bienvenus. Une discussion s'amorce ensuite sur les numéros issus des congrès, dont il est rappelé qu'idéalement, ils doivent se présenter comme des *dossiers* cohérents et non comme une compilation d'articles épars sans grande unité thématique.

Enfin, les rédactrices font le point sur les efforts de diffusion. Belin a lancé un service de vente en ligne qui permettra d'acheter la RFEA au numéro. Un certain nombre de librairies pourraient également diffuser la Revue de façon permanente. Une liste de librairies est en cours d'établissement et les correspondants (surtout en dehors de Paris) sont vivement encouragés à suggérer les points de vente les plus appropriés.

M. Granger remercie Marie-Claude Perrin-Chenour et Hubert Perrier qui ont assumé jusqu'à présent la lourde tâche de l'organisation des comptes rendus de lecture dans la RFEA. Cette dernière, comme nous avons pu le voir dans le dernier numéro qui nous est parvenu, préfère les essais de synthèse aux recensions d'ouvrages individuels. Les comptes rendus traditionnels seront désormais annoncés par la messagerie, mis sur le site, afin d'être diffusés le plus tôt possible après la parution de l'ouvrage recensé, puis ils seront rassemblés dans le numéro suivant de *Transatlantica*.

■ Transatlantica

Le premier numéro de la revue en ligne est sorti. Le numéro 2 devrait paraître avant décembre. Parce que cette nouvelle formule de diffusion de nos travaux n'est pas encore connue de tous, la revue a souffert d'un relatif manque de propositions. Tous espèrent que, malgré ces quelques difficultés initiales parfaitement compréhensibles, la revue prendra vite son régime de croisière.

■ Concours de recrutement

Paul Brennan, invité, n'a pu être parmi nous pour parler du CAPES. Ses remarques seront diffusées par la messagerie.

Marie-Christine Lemardeley, présidente du jury de l'agrégation externe, vient donner un certain nombre d'informations. Pour la session 2003, une seule chose est connue pour l'instant : l'écrit se déroulera du 8 au 11 avril.

En 2002, il y avait 1 699 inscrits, 1 022 présents à toutes les épreuves, 834 non éliminés par un zéro (49,01 %), 376 admissibles (216 en option A, 101 en option B, 59 en option C). Il y a eu 158 admis (99 en option A, 36 en option B, et 23 en option C). Par application d'un décret peu connu, le Ministère a demandé au jury de donner le CAPES à 5 admissibles non reçus à l'agrégation.

Le niveau des reçus était tout à fait équivalent à celui des autres années. En revanche, cela n'a pas été le cas de tous les candidats. Certains ont abandonné en cours d'oral, voire au milieu d'une épreuve orale, ce qui ne s'était jamais vu. De nombreux 0 éliminatoires ont été attribués (en double correction). La présidente du jury rappelle que douze pages de verbiage totalement vides de tout contenu valent 0, et qu'aucun point n'est accordé pour le simple fait d'avoir écrit. Il ne faut surtout pas que les candidats fassent d'impasse, puisqu'un 0 les élimine d'office, quels que soient leurs résultats par ailleurs.

En ce qui concerne les épreuves considérées individuellement, le commentaire de civilisation semble être l'exercice le moins bien maîtrisé par les candidats. M^{me} Lemardeley rappelle aussi que l'épreuve de phonologie est une simple vérification de connaissances. Quoi qu'il arrive, elle ne pourra pas rapporter plus de 6 points et il ne faut donc pas trop gaspiller le temps de préparation. Elle donne enfin les moyennes par épreuve : 6,07 en explication de texte, 8,05 en anglais parlé, 6,77 en leçon, 5,89 en compréhension/traduction, 7,48 en E.H.P., et 8,17 en anglais parlé E.H.P. Le rapport a été remis très tôt cette année, grâce aux efforts des membres du jury pendant l'oral, et la présidente espère sa parution relativement prochaine.

■ CNU

Michel Bandry, président de la 11^e section du CNU, rappelle tout d'abord le **calendrier** de la session de qualification 2003 (JO du 12/02/2002) :

clôture des inscriptions :	8 octobre 2002
envoi du nom des rapporteurs aux candidats :	fin novembre 2002
date à laquelle la thèse doit être soutenue (correspondant à la date limite de l'envoi du dossier aux rapporteurs) :	6 janvier 2003
réunion de la section du CNU :	février 2003
envoi des résultats de la qualification :	24 au 28 février 2003

Il rappelle ensuite les conseils déjà donnés au printemps pour la **constitution du dossier**. Il est impératif d'envoyer le dossier, même incomplet, le 6 janvier 2003 au plus tard, et d'envoyer le dossier complet le plus tôt possible, si la thèse a été soutenue bien avant la date butoir. En cas de soutenance tardive, joindre une attestation du président de jury attestant que la soutenance a bien eu lieu et faire parvenir le certificat officiel dans les plus brefs délais. Les rapporteurs du CNU doivent avoir une copie du rapport de soutenance avant la session.

Le dossier doit comporter les formulaires officiels, un curriculum vitae détaillé (études, diplômes, expérience d'enseignement, séjours à l'étranger...), la thèse, l'attestation de soutenance et le rapport de thèse et, le cas échéant, les autres travaux, ainsi que la liste des publications et communications.

Pour les candidats à la qualification des professeurs : outre les pièces officielles, le document de synthèse, l'ensemble des travaux présentés pour l'HDR (volume relié des articles présentés et ouvrages), le rapport de thèse, le rapport d'HDR.

M. Bandry aborde enfin le sujet des **Congés pour Recherches ou Conversions Thématiques**.

Les nouvelles dispositions réglementant les conditions et les modalités d'attribution des CRCT, fixées par le décret n° 2002-295 du 28 février 2002, sont applicables le 1^{er} janvier 2003 et prévoient notamment que :

- les enseignants-chercheurs titulaires en activité peuvent bénéficier d'un CRCT d'une durée maximale de 12 mois par période de 6 ans passée en position d'activité ou de détachement ; toutefois un agent nommé depuis au moins 3 ans peut avoir un CRCT ;
- si la politique de recherche et de formation de l'établissement le justifie, le chef d'établissement peut, après avis favorable du conseil scientifique, accorder une dérogation à l'ancienneté de 3 ans prévue à l'alinéa précédent ;
- le CRCT proposé par le conseil scientifique de l'établissement peut être accordé en une seule fois ou fractionné sur la période de 6 ans ; le CRCT proposé par la section du CNU est accordé pour une durée de 6 mois ou de 12 mois ;
- à l'issue de leur mandat, les chefs d'établissement bénéficient, sur leur demande, d'un CRCT de 12 mois au plus.

➤ *Les demandes de CRCT sont déposées soit au titre du contingent des établissements, soit au titre de celui des sections du CNU. La 11^e section examinera les demandes de CRCT lors de la séance des promotions, au mois de mai.*

■ Questions diverses

• **Renouvellement des correspondants** : conformément à une décision d'octobre 1999 (*Bulletin* 54), le mandat de trois ans des correspondants arrive à échéance. Il faut donc que les américanistes reconduisent leurs actuels correspondants ou en désignent de nouveau avant le 1^{er} décembre. C'est peut-être une bonne occasion pour que ceux qui, parmi les correspondants, ont trop de tâches à accomplir par ailleurs et ont du mal parfois à assumer cette fonction songent à passer la main. Une fois que les correspondants seront nommés ou reconduits, il faut que chaque communauté d'américanistes fasse part rapidement de sa décision à la secrétaire générale, Nathalie Dessens (dessens@univ-tlse2.fr). Pour

faciliter la communication, il est indispensable que les correspondants aient une adresse électronique consultée régulièrement (afin d'éviter que la secrétaire générale soit obligée d'envoyer un courrier par la poste ou un double du message à un autre membre local de l'AFEA !); elle leur permet d'avoir connaissance des informations diffusées sur la messagerie qu'ils pourront à leur tour transmettre aux collègues qui ne disposent pas de cet outil, mais aussi de répondre aux questionnaires (ex., la réforme 3/5/8).

- *Annuaire 2003-2004*: Il faut signaler à la secrétaire générale adjointe, Jennifer Merchant (merchant@u-paris2.fr), tout changement de coordonnées, d'affectation, etc. Les correspondants sont instamment priés de faire un état des lieux en début d'année universitaire, de façon à indiquer, entre autres, les départs et les arrivées de nouveaux collègues dans leur département.

- *Bourses SAES/AFEA*: il est proposé à l'assemblée que le montant de la participation de notre association puisse être porté à 4500 euros cette année, du fait des sommes importantes généralement demandées par les doctorants américanistes pour couvrir les frais de voyage induits par leur recherche. L'assemblée approuve ce montant.

- *American Library*: L'American Library a récemment envoyé un questionnaire pour connaître les souhaits et attentes de ses utilisateurs. Le questionnaire a été diffusé sur la messagerie. Il est très important que les utilisateurs manifestent leur intérêt et aident l'American Library à

répondre du mieux qu'elle peut à leurs besoins. L'an dernier, lorsque des rumeurs avaient circulé quant à sa possible fermeture, nous avons été nombreux à nous manifester. Il est important que nous soyons tout aussi nombreux cette année. Jean-Paul Gabilliet rediffusera ce message, à la demande de certains qui n'avaient pas prêté attention à ce questionnaire.

- *Mastères*: de nombreuses interrogations et inquiétudes sont suscitées par la création des mastères. Il est à craindre que notre spécificité d'américanistes se dilue dans l'application de cette nouvelle réforme. M. Granger suggère qu'une démarche commune soit entreprise avec la SAES. Afin de recueillir toutes les données nécessaires à une réflexion concertée, il souhaite que les correspondants fassent l'état des lieux dans leur université et lui envoient un descriptif de l'application (ou non-application) de la réforme localement.

> Michel.Granger@univ-lyon2.fr

- *Assises de la recherche en études nord-américaines*: Jean Kempf annonce que, dans le prolongement des travaux du comité de pilotage dont il avait la charge, le ministère de la Recherche souhaite l'organisation d'assises, comme celles qui ont été consacrées à l'Allemagne l'an dernier. Ces assises devraient prendre la forme d'un colloque au mois de mars. Il nous tiendra au courant des futurs développements et annonce que le Ministère semble prêt à nous aider à la constitution d'une documentation.

Disparition de Roger Asselineau

Roger Asselineau, décédé le 8 juillet dernier, a été le premier président de notre Association, et pendant une décennie ou presque, il mit la main à la pâte aux côtés de Sim Copans pour l'installer dans l'existence, à travers notamment l'organisation de ses congrès annuels. Ensuite, il s'éloigna d'elle, si bien que pour les plus jeunes d'entre nous il n'est guère plus qu'un nom, associé certes à l'extraordinaire élan des études américaines en France, mais lointain, abstrait, voire trouble ou troublant. Qu'il me soit permis d'évoquer brièvement son parcours, qui fut celui d'un homme à la fois intense et réservé, et qui s'inscrit dans un temps très largement révolu.

Roger Asselineau a grandi et s'est formé dans l'entre-deux guerres. Durablement marqué par le souvenir de ce qu'il appelait, comme tant de ses contemporains, la Grande Guerre (c'est le terme qu'il avait retenu pour présenter en traduction un échantillonnage des *War Poets* anglais), il fut personnellement engagé dans la lutte contre l'occupant nazi. Membre d'un réseau qui avait pour mission de reconduire outre-Manche les aviateurs alliés abattus au-dessus de la France, il fut arrêté, emprisonné à Fresnes, traduit devant une cour martiale allemande et condamné à mort. On l'autorisa toutefois à faire appel de ce jugement, et par un concours de circonstances qui tient du miracle, la libération de Paris intervint avant l'exécution de la sentence, alors qu'il était en attente de la réponse réservée à sa démarche.

La page de la guerre ainsi tournée, Roger Asselineau pouvait enfin consolider sa vocation d'américaniste. Il devait au hasard, en l'occurrence la lecture d'une anthologie scolaire, d'avoir découvert quelques années plus tôt la poésie de Whitman. Mettre ensuite la main sur une édition de l'œuvre elle-même n'avait pas été chose facile. C'est dans la boutique de Sylvia Beach, encore ouverte en 1942, qu'il avait fini par dénicher un exemplaire, malheureusement incomplet, de *Leaves of Grass*. Je crois que ce prologue, dans sa nature quasi cynégétique, nous donne la clé de la ferveur que le *good grey poet* ne cessa d'entretenir en lui. La thèse qu'il lui consacra scellait la rencontre d'une œuvre et d'une attente, d'une écriture audacieuse jusqu'à la provocation et d'une capacité d'exégèse infiniment patiente. Roger Asselineau n'a jamais caché que seule, au fond, la littérature le passionnait, et au sein de la littérature, la poésie. Quelques semaines avant sa mort il publiait encore une plaquette de poèmes à laquelle, whimanié fatigué mais whitmanien jusqu'au bout, il avait donné pour titre *Miettes et Miracles*.

Cela étant dit, Roger Asselineau fut aussi un universitaire de renommée internationale qui assumait pleinement ses obligations. Arrivant à la Sorbonne à un moment où les études américaines connaissaient un développement spectaculaire, il dirigea sans doute plus de thèses, dans un domaine sans cesse élargi, qu'aucun

autre collègue de son département ; il siégea dans d'innombrables jurys, et accepta de représenter sa discipline auprès d'instances extérieures où son autorité comptait. Ceux qui ont travaillé avec lui savent qu'il ne lésinait pas sur son temps. Ils savent aussi qu'il était d'une intégrité intellectuelle sur laquelle aucune considération de personne ou d'idéologie n'avait prise.

C'est pourquoi lorsque, comme beaucoup d'autres, je m'interroge sur ce qui a pu provoquer chez lui, dans les années qui ont suivi la secousse de 1968, de tels emportements, de telles crispations allant parfois

jusqu'à l'égarement, je suis tenté, encore et toujours, de les rapporter à sa passion pour la poésie. Son exaspération devant les théories critiques contemporaines, où il voyait une résurgence pernicieuse de la scolastique, comme son rejet sans nuances des études de civilisation, perçues comme des gloses susceptibles de parasiter la seule expérience qui vaille, proclamaient a contrario sa volonté farouche de défendre un territoire menacé. On reconnaîtra que cette détermination, affirmée même au prix d'un splendide isolement, n'était pas sans panache.

Maurice Gonnaud

Annonces

■ ABONNEMENT À LA LISTE DE MESSAGERIE DE L'AFEA

Pour vous abonner à la liste de messagerie de l'AFEA et recevoir régulièrement l'information sur notre association, envoyez un message au webmestre de l'association.

Contact : jeanpaul.gabilliet@free.fr
demandant votre inscription sur la liste de distribution.

■ COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

Les livres sont désormais à adresser pour recension à Annick Duperray (littérature) et Pierre Guerlain (civilisation).

Un avis sera diffusé sur la liste de messagerie et le compte rendu placé sur le site de l'AFEA.

Les comptes rendus seront ensuite regroupés lors de la parution de *Transatlantica*.



Ouvrages reçus



■ Ouvrages en anglais

Amerikastudien/American Studies. EAAS.
Vol. 47, 2002. 188 p.

DOWNES, Paul.

Democracy, Revolution and Monarchism in Early American Literature.
Cambridge: Cambridge UP, 2002. 239 p. \$ 55.00

HANDLEY, William, R.

Marriage, Violence and the Nation in the American Literary West.
Cambridge: Cambridge UP, 2002. 261 p. \$ 60.00

HEIDEKING, Jürgen & James A. HENRIETTA.

Republicanism and Liberalism in America and the German States, 1750-1850.
Cambridge: Cambridge UP, 2002. 309 p. \$ 65.00

HIBBING, John, R. & Elizabeth THEISS-MORSE.

Stealth Democracy : Americans' Beliefs about How Government Should Work.
Cambridge: Cambridge UP, 2002. 285 p. \$ 22.00

MARTIN, Wendy, ed.

The Cambridge Companion to Emily Dickinson.
Cambridge: Cambridge UP, 2002. 248 p. \$ 22.00

PARKER, Hershel,

Herman Melville. A Biography,
vol. 2, 1851-1891.
Baltimore: Johns Hopkins UP, 2002. 997 p. £ 31.00



Ouvrages reçus



■ Ouvrages en français

BANTOLI, Pascale.

Nathanael West. Poétique de l'ecchymose.
Paris : Belin, 2002. 128 p.

**BLEIKASTEN, A., M. GRESSET, N. MOULINOX,
F. PITAVY, dir.**

Faulkner's Maturity.
Études Faulknériennes III. Rennes : PU Rennes, 2002.
127 p.

CAZÉ, Antoine, dir.

Lectures d'une œuvre :
The Complete Poems d'Elizabeth Bishop.
Nantes : Éditions du Temps, 2002. 126 p. 13

CUSSET, François.

*Queer Critics. La littérature française déshabillée
par ses homo-lecteurs.*
Paris : PUF, 2002. 197 p.

DANIEL, Dominique, Trevor HARRIS.

*Le Crime organisé à la ville et à l'écran aux États-Unis,
1929-1951.*
GRAAT n° 26. Université François Rabelais, Tours,
2002. 90 p.

FULLER, Margaret.

Lettres & autres écrits. Trad. Danielle Wargny.
Paris : Michel Houdiard, 2000. 91 p.

GARRAIT-BOURRIER, Anne & Monique VÉNUAT.

Les Indiens aux États-Unis. Renaissance d'une culture.
Paris : Ellipses, 2002. 192 p.

LASSALE, Jean-Pierre.

La Démocratie américaine à l'épreuve.
Le test de l'élection 2000.
Paris : La documentation française, 2002. 152 p.
12,50

MATHÉ, Sylvie.

John Updike.
La nostalgie de l'Amérique.
Paris : Belin, 2002. 128 p.

MOISY, Amélie.

Thomas Wolfe. L'épopée intime.
Paris : Belin, 2002. 128 p.

ORTEMANN, Marie-Jeanne.

Synthèse sur The Complete Poems d'Elizabeth Bishop.
Nantes : Éditions du Temps, 2002. 128 p. 13

PERRIN-CHENOUR, Marie-Claude.

Kate Chopin.
Ruptures.
Paris : Belin, 2002. 128 p.

ROGER, Philippe.

L'Ennemi américain.
Généalogie de l'antiaméricanisme français.
Paris : Seuil. 608 p. 26

SUBERCHICOT, Alain.

Littérature américaine et écologie.
Paris : L'Harmattan, 2002. 258 p. 22

TUHKUNEN-COUZIC, Taina.

Sylvia Plath.
Une écriture embryonnaire.
Paris : L'Harmattan, 2002. 393 p. 25

VINCENT, Bernard.

Le Sentier des larmes.
Le grand exil des Indiens cherokees.
Paris : Flammarion, 2002. 256 p. 17

Liste établie par Marie-Claude Perrin-Chenour
et Hubert Perrier

Les livres envoyés pour recension sont à adresser à

• Pierre Guerlain (civilisation)

26, avenue des Perdrix, 94210 La Varenne

• Annick Duperray (littérature)

Département d'études du monde anglophone

29, avenue Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex 1

Pour une information plus complète et à jour,
consultez le site de l'AFEA

Nouvelle adresse (provisoire) <http://etudes.americaines.free.fr>

Le Bulletin de l'AFEA attend vos informations. Envoyez-les

à l'attention de Michel GRANGER, Université Lumière – LYON 2

86, rue Pasteur – 69365 Lyon Cedex 07

@ : Michel.Granger@univ-lyon2.fr • Télécopie : 04 72 80 94 52